

tiens et comme parents. Aussi, l'Eglise défend-elle d'admettre au sacrement de mariage les personnes qui n'ont pas une connaissance suffisante des vérités de la foi. (*Rit. rom., tit. VII.*)

En même temps qu'ils éclairent l'intelligence de l'enfant par l'instruction, les parents doivent former sa volonté par l'éducation. Apprendre à un enfant quels sont ses devoirs ici-bas, c'est bien; mais c'est insuffisant. Pour les remplir, en effet, il ne suffit pas de les connaître; on a besoin de force morale, c'est-à-dire de vertu. Or, l'instruction n'en donne pas. Un homme a beau être savant: sans vertu, il ne fera rien de bon. Il ressemble à un beau navire, pourvu de puissantes machines, et merveilleusement équipé; mais à qui, en pleine mer, le charbon et la vapeur viennent à manquer: et voilà que le beau navire n'est plus qu'une épave voguant au gré des vents et des flots.

Ce que l'instruction ne peut pas donner, l'éducation le donne. Sans doute, la vertu vient de Dieu avant tout. Mais elle vient aussi de l'homme qui l'acquiert par ses libres efforts. Or, l'éducation consiste précisément à provoquer les efforts de l'enfant, pour lui faire prendre de bonnes habitudes. Les parents, qui comprennent leur mission d'éducateurs, lui inculquent sans cesse la haine du mal et l'amour du bien. Sous une forme ou sous une autre, ils lui rappellent constamment le mot de Blanche de Castille à saint Louis: "Mon enfant, je vous aime beaucoup; mais j'aimerais mieux vous voir mourir à mes pieds que de vous voir commettre un seul péché mortel." Ils l'accoutument insensiblement à mépriser le plaisir et à s'attacher au devoir coûte que coûte.

Malgré tout cela, bien des fautes échapperont à l'enfant. Ces fautes créent pour les parents un nouveau devoir, celui de la correction. *Celui qui aime son fils, dit l'Ecriture, ne lui ménage pas la correction. . . C'est haïr son enfant, que de lui épargner les verges.* (Eccli. Prov. XIII.)

Par verges, il ne faut pas entendre seulement les châtiments corporels, mais tous les actes capables de détourner un enfant du mal: tels que les avis, les réprimandes, les menaces et les punitions d'ordre moral.

Sur la manière de pratiquer la correction, la Bible renferme trois conseils principaux. Elle veut que les parents la fassent de bonne heure avec douceur et avec fermeté (Eccli. xxx, 12; Eph. vi, 4).